

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT [LACHENAL]

Chronique

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1920, tome 19, p. 152-157

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

## Chronique

**14 Octobre.** — Sous l'experte présidence de M. Jean Closuit, la Fanfare s'essouffait depuis plusieurs jours à apprendre des marches... Sans doute pour la promenade aux châtaignes ? Point du tout. C'est pour célébrer la création d'une dignité et la nomination d'un dignitaire. De par la volonté du Département de l'Instruction Publique, la Préfecture du Collège est remplacée par un Rectorat, dont M. le Chanoine E. de Werra devient le premier titulaire. Aujourd'hui, après-dîner, professeurs et élèves se réunirent devant le salon, et entre une marche et un chant, un élève lut et remit un speech d'hommage, orné d'un motif tiré de l'Evangélaire de l'Empereur Lothaire, à M. le Recteur. Celui-ci répondit par une allocution émue et promit une après-midi de congé.

**15 Octobre.** — Hier, en promenade, grosse émotion, en suite d'une grave révélation : le bruit aurait couru que M. le Premier Sacristain viderait les burettes, pour se désaltérer...

**16 Octobre.** — Il nous reste encore la moitié du mois du Rosaire : tous les soirs chapelet et salut. Comme ce sont les petits qui sortent les premiers du réfectoire pour occuper le sommet de l'église, des grands trouvent le défilé monotone... Heureusement qu'on me communique une recette contre l'ennui ; il y en a pour tous les jours de la semaine : le premier soir on regarde les nez, le second les souliers, le troisième les mains, le quatrième les cheveux, le cinquième les yeux, le sixième les lèvres, le septième... les sourires.

**17 Octobre.** — N'étaient le laticlave et les chaises curules, MM. les Agauniens ressemblent fort à des sénateurs en quête d'un gouvernement. Nos Pères Conscrits en herbe forment, en effet, un véritable Parlement. Après de laborieux et consciencieux efforts, le nouveau Comité sortit enfin de l'œuf, ou plutôt de la casquette tenant lieu d'urne. Le nom même de M. Emile Fähndrich, Phys., président, fait augurer qu'il portera haut le drapeau de la Société ; MM. Josef Burkart, Phys., vice-président, et Armand Paccuzzi, Phil., Fuchs-Major et Kapellmeister,

représentent noblement le Haut-Valais ; M. Norbert Viatte, II<sup>e</sup> Réth. secrétaire « unira le sel biblique au suc attique, » selon le mot d'un professeur, et enfin, pour donner déjà un échantillon de ses protocoles « la dynastie des Jules règne toujours à la Bibliothèque : cette année ce sera Jules II, » M. Jules Rossé, II<sup>m<sup>e</sup></sup> Réth.

**20 Octobre.** — On entend à travers l'étude des mots bizarres tels que « Paris » et « Niger », « boni » et « pari » « nigras », « nigros », etc .. Quel sens donner à ces mesures de taille, ces termes de banque, ces noms de ville et de fleuve ? On parlait aussi de « principium » lorsque Lorenzo prononça « Tchitchéro » comme « Tchitchérine », et que Hadrien répliqua « skio » dans le genre de «ski»... Tour de Babel !... Nos philosophes font du latin : ils apprennent la prononciation et les adjectifs.

**3-7 Novembre.** — La Retraite ! La veille de l'ouverture M. le Recteur nous fit une Conférence très écoutée sur « La crise de la morale et de la foi chez les jeunes gens » ; puis le Rd Père Callixte, Capucin, donna la station ; ses sermons sur les bons et les mauvais livres, le caractère, la pureté, l'apostolat etc., furent les plus goûtés. « Mais un prédicateur, nous dit le P. Callixte n'est pas autre chose qu'un archet, et il y a des archets de mince valeur... ; le musicien c'est Dieu avec sa grâce ; et l'instrument c'est l'auditeur... Une retraite prépare les âmes des retraitants comme de la cire qu'on chauffe, afin que dans la communion de clôture le Christ imprime facilement son sceau, l'empreinte de la ressemblance divine et de la vie chrétienne. »

**7 Novembre.** — La correspondance ayant été arrêtée pendant la retraite, aujourd'hui la distribution des cartes, lettres, paquets, etc, est surabondante ; quant aux journaux, M. Martin prétend qu'on a dû les mettre à la cave pour conserver les nouvelles fraîches...

**9 Novembre.** — Enfin ! Enfin la promenade aux châtaignes ! Tous s'en furent joyeux en Cries, bien emmitoufflés dans un chaud pardessus, le col relevé, les mains dans des gants et les gants dans les poches. Personne n'avait oublié la casquette : c'est la mesure pour chacun, la gamelle de l'étudiant, qui suivant la saison lui sert à boire de l'eau, à cueillir des cerises, à recevoir du raisin et à entasser des châtaignes... Du vin acide,

du gras fromage, des châtaignes brisolées, voilà un goûter assurément rustique ! Puis, les uns jouèrent au ballon, d'autres gravirent la colline, d'autres encore s'amuserent à bombarder de marrons brûlés certains crânes sympathiques.

**14 Novembre.** — Un brin de mélancolie estompe aujourd'hui le front des Genevois, et je puis bien en parler sans être accusé de faire un « journal personnel » : l'effectif de leur colonie dépasse la dizaine..., et puis qu'importe la quantité ? C'est par la qualité qu'ils brillent. D'ailleurs, la chronique d'une vie de Collège, toujours de la même monotonie, ne trouve de variété que dans les petits faits : il suffit d'un fil pour broder une toile ; et, d'autre part, tout pour le collégien prend de l'importance : une fête, un congé, un match, un examen, que sais-je ?

Les Genevois donc auraient préféré assister à l'ouverture de la Société des Nations, à l'Office Pontifical célébré à Notre-Dame, y entendre le sermon de Mgr Besson, et voir la foule s'agenouiller sur la Place de Cornavin, pour recevoir la bénédiction épiscopale.

Hélas ! la consigne du Collège a des raisons que le cœur ne comprend pas... Heureusement que, si les enfants ne peuvent aller vers leurs parents, ceux-ci peuvent leur apporter avec l'air du pays une bonne provision de chocolat, de courage et de joie...

**16 Novembre.** — Chez les petits, graves événements de politique intérieure. Voici le billet compliqué que j'ai reçu de mon très aimable correspondant de la Section des Petits et des Clubs de Sport :

« Nous avons l'honneur de publier le Comité du nouveau Foot-Ball Club Stella (pour les tout petits !) :

« Capitaine titulaire : Eugène Menoud ; Capitaine fonctionnaire : Piccolo Gissler ; sous-capitaine : Vincent Pitteloud ; Passe-Lacet : Emile Wickenhagen.

« Dernièrement, a été élu un Président central pour tous les Clubs des Petits en la personne de M. Jules Fellay !

« Enfin, MM. les Chanoines Mariaux et Gianetti ont été reçus membres d'honneur du Club des Français. »

**17 Novembre.** — Quels veinards que ces Physiiciens, de jouir de bonnes chambres ! Mais nous, en Sibérie — je veux dire au dortoir — qu'il ferait bon avoir un moine au fond du lit ! Il y a cependant des remèdes contre le froid : M. Untel, par exemple, ne fait pas faute de fumer, et, gesticulant de la main droite avec des airs importants, tandis qu'une seconde cigarette oubliée

volontairement sur l'oreille gauche attend son tour, il paraît à la fenêtre du Billard, tel un Conseiller d'Etat au balcon de l'Hôtel de Ville... Quant à un autre :

« Souvent je m'accroupis pour suivre sa mimique,  
Quand on met devant lui la soucoupe de lait ;  
Car, tel un minet drôlet,  
Tout d'abord, de son nez délicat il le flairé,  
Le frôle, — puis, à coups de langue très petits,  
Il le lampe. Et, dès lors, il est à son affaire...  
Et l'en entend, pendant qu'il boit, un clapotis ».

**18 Novembre.** — Kneipe des Etudiants Suisses à Monthey : tous les Burschen ont la casquette rouge, et les quelques Fûchse qui la coiffent déjà sont fiers de l'exhiber... Dire que MM. Montangero et Henry étaient majors de table, c'est dire qu'il y eut de la gaîté. MM. les Chanoines Matt et Cornut nous firent deux petits discours où le sérieux se mêlait à l'agréable, le grave au plaisant, de façon charmante. M. Bernard de Lavallaz, le poète connu et apprécié dans le public des Echos, fut le seul Membre Honoraire qui nous honora de sa présence ; il nous dit aussi quelques paroles aimables.

Une revuette de Kneipe avait été enfantée par le concours des bonnes volontés. Comme jadis, à certains jours, l'étiquette était levée devant les rois, ainsi aujourd'hui : « Rarum tempus ubi sentire quæ velis et quæ sentias dicere licet ». Malgré son titre aristophanesque, « La guêpe » on se garda de toute méchanceté, ayant appris que : « Malignitas, falsa est species libertatis »

**21 Novembre.** — A l'occasion de la fête de Ste Cécile, M. le Chanoine Broquet donna un Concert d'Orgue dont l'œuvre de César Franck fit tous les frais et dont voici le programme :

- |                                      |  |               |
|--------------------------------------|--|---------------|
| 1. Grand chœur<br>(œuvres posthumes) | 4. Andante, arrangé pour violon<br>(M. J. Closuit) | tirés de      |
| 2. Pastorale                         | 5. a) Allegretto b) Andantino                      | l'«Organiste» |
| 3. Choral en la mineur               | 6. Final.  |               |

Je voudrais que le chroniqueur fût musicien pour apprécier à sa juste valeur cette audition ; mais du moins, comme profane, il peut se déclarer charmé, ainsi que tous ses condisciples. Merci à M. Broquet et à M. Closuit qui prêta son « gracieux concours » comme violoniste. Mais pourquoi a-t-il fallu attendre trois ans pleins depuis le premier Concert d'Orgue ?..

**22 Novembre.** — Hier c'était la musique, aujourd'hui ce sont la religion et la gaîté qui tour à tour fêteront Ste Cécile. Il y eut,

en effet, Grand'Messe avec Diacre, ce matin. Cette après-midi, M. le Recteur nous accorda le congé promis ; les trois sections pointèrent sur les Cases, puis de là, en trois files indiennes qu'on eût dites des serpents, les Petits escaladèrent le Plattenberg, les Grands Vérossaz, et les Lycéens Mex.

Le soir, tous les musiciens se réunirent au réfectoire. Vin et châtaignes firent sa part au corps, tandis que des productions musicales et littéraires réjouirent l'esprit.

On ovationna les professeurs ; il y eut des chants, du piano, du violon, des monologues, une pathétique version italienne d'Otello ; le petit Ignace lui-même y alla de son « Petit Clocher », et le petit Piccolo d'un autre petit « Solo enfantin » desquels personne ne put saisir un mot, cependant que nos amis Roche et Chaperon nous tenaient lieu de Ganymède et d'Hébé. Merci à M. le Directeur pour tous ces plaisirs !

**23 Novembre.** — A méditer pour Martin qui doit échanger sa chambre à l'Abbaye contre une cellule au dortoir : « Déménager, c'est mourir un peu »... (Maurice Donnay).

A propos d'un déplacement d'élèves en classe : « Séparer, pour régner ! ».

**25 Novembre.** — Ste Catherine d'Alexandrie, Patronne des Lycéens ! A cette occasion, grâce au sourire charmeur de M. Nebel, grande promenade cette après-midi, à Villars. D'Arveyes, on aperçut au loin un coin du Mont Blanc, et un peu du ciel d'Italie, ce qui réjouit MM. Montangero et Gamacchio. Mais comme la route s'allongeait, un Physicien interrogea un enfant qui passait : — « Avant, répondit-il, on mettait 2 heures de Bex à Villars ; mais depuis que la route a été rechargée, je ne sais pas... »...

Au retour, quelle « dévalée » à travers bois, sur des pentes d'une raideur extrême ! Les feuilles bruissaient sous nos pas ; sur nos têtes, seules luisaient une étoile et la lune, baignées de nuages. Dans la nuit silencieuse on n'entendait que les mots de passe transmis de la tête à la queue : sentier à droite, piste à gauche, activez, ruisseau, fil de fer, barrière ! Figurez-vous une bande de pillards de Calabre dans les montagnes des Abruzzes. Mais sur la route, un pas martial résonnait, et l'écho répétait nos chants...

Enfin, pour remercier M. Pythoud retentit l'hymne : « Sur les bords de la libre Sarine », tandis qu'au loin se profilaient au clair de la lune les silhouettes des Muverans et des Diable-rets.

**26 Novembre.** — Dispute de théologiens :

« — Ça comptera bien pour du purgatoire que de se lever à 5 heures avec 30 kilomètres dans les jambes !

— Est-ce que ça compte pour du paradis, les courses et les plaisirs ?... »

**27 Novembre.** — Une surprise : l'Inspection cantonale officielle et trimestrielle des cours. Une bonne nouvelle : l'année prochaine le programme de mathématiques sera allégé en Physique. Heureusement que M. Joseph Vaucher ne sera plus là ! Pleurez, M. Boin, couvrez-vous la face !

**28 Novembre.** — L'eau attire les petits. Ils se pressent autour du jet d'eau, en brisent la glace, se hissent sur la pointe des pieds pour voir si le bassin supérieur est aussi gelé, retirent les feuilles avec un vieux râteau, jettent des pierres qui font éclabousser l'eau, cependant qu'un Chanoine vient leur prodiguer ses caressants conseils.

**29 Novembre.** — Ouf ! Merci, bienveillant lecteur qui m'a suivi jusqu'au bout. Si le plat est aujourd'hui à ce point substantiel, c'est malgré moi ; et puis, ce n'est pas commun les semaines de quatre jeudis, comme cette dernière !

Léon DUPONT, Phil.